



N°8

du 14/10 au
20/10/2020

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire

Observateurs

ASTRIA BASSIN PARIEN, AXERREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CAPROGA, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS BODIN, FDGEDA DU CHER, FREDON CENTRE, SCAEL, SOUFFLET AGRICULTURE, UCATA.

Relecteurs

La FDGEDA du Cher, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

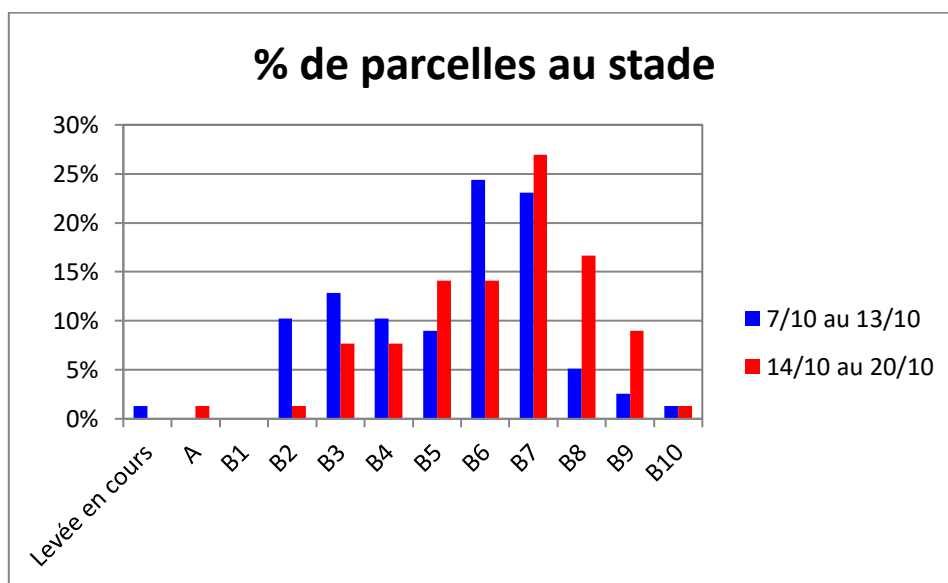
Colza

RESEAU 2020-2021

Le réseau est actuellement composé de 95 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles pour 78 parcelles pour ce BSV.

STADES DES COLZAS

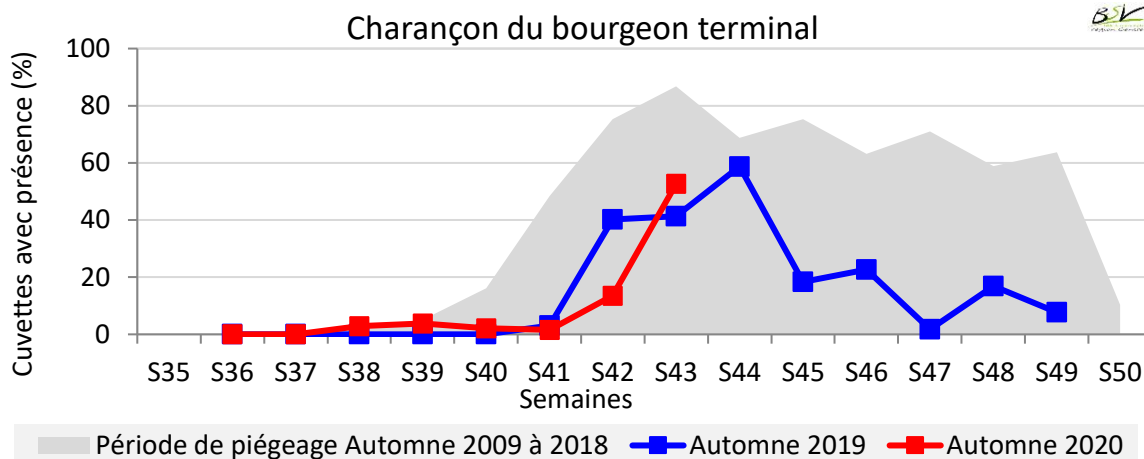
Il y a encore quelques parcelles à moins de 3 feuilles, la capacité de ces parcelles à passer l'hiver est posée. Pour les parcelles entre 3 et 5 feuilles si le temps continue à être doux, leur croissance devrait se poursuivre et leur permettre d'atteindre la sortie hiver selon la pression ravageur notamment les larves d'altises dans les prochaines semaines.



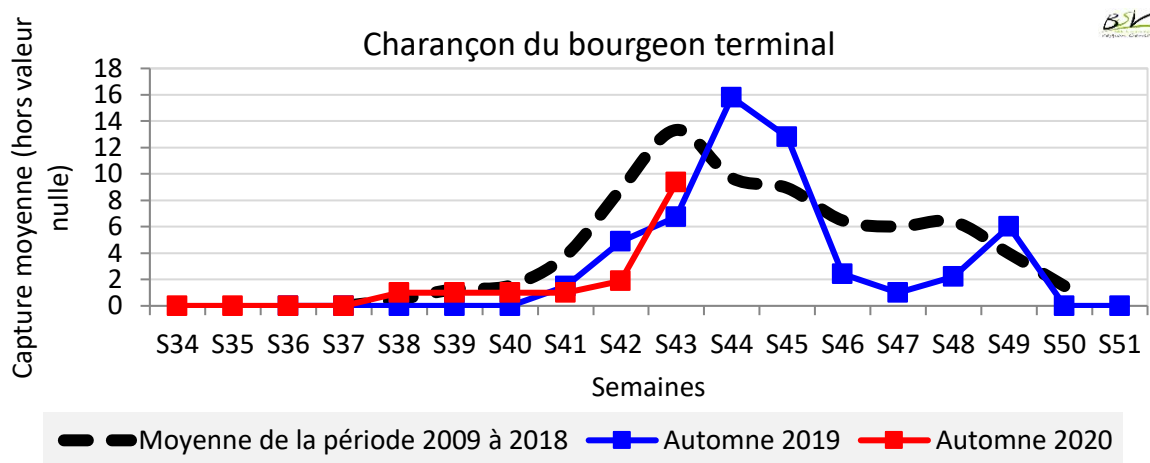
Contexte d'observations

Les conditions climatiques des derniers jours ont été favorables à l'arrivée des charançons du bourgeon terminal dans les cuvettes. En effet 39 parcelles signalent leur présence sur l'ensemble de la région. Le nombre d'individus piégés est compris entre 1 et 58 ! Quelques observateurs font état de leur doute sur la confusion avec d'autres charançons présents dans les cuvettes notamment le [charançon gallicole](#). De nombreux échantillons sont partis pour l'analyse à la FREDON, les données seront affinées si besoin.

Il est important de surveiller les cuvettes régulièrement pour bien évaluer le pic de vol.



Le nombre d'insectes capturés est lui aussi en forte augmentation.



Pour l'instant, 2 échantillons de femelles ont été analysés pour connaître l'avancement de la capacité à pondre. Aucune femelle n'est apte à pondre. **De nombreux échantillons sont en cours d'acheminement vers les laboratoires de la FREDON Centre-Val de Loire, si les résultats disponibles dans les prochains jours apportaient des éléments nouveaux, un message spécifique sera diffusé.**

Avec les informations disponibles à ce jour, le risque est considéré comme **faible** pour l'instant, suivre les informations diffusées régulièrement.

Période de risque


→ de 4-5 feuilles jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas, pour le charançon du bourgeon terminal, de seuil de risque.

Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Il est plus important sur les colzas à faible développement et faible croissance. [Une grille est disponible pour évaluer le risque à la parcelle.](#)

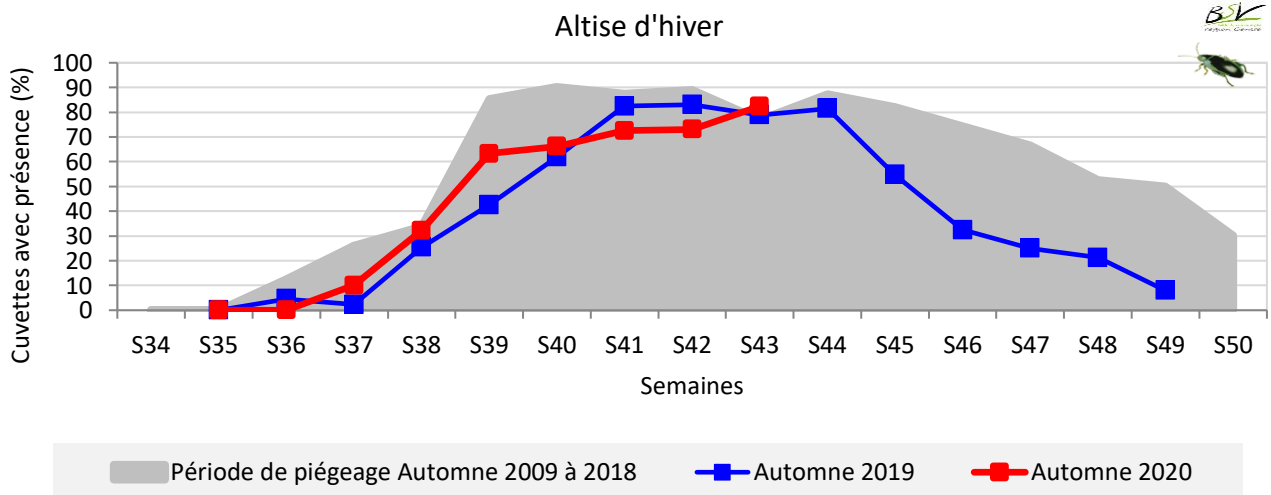
Pour aller plus loin

La gestion du risque du charançon du bourgeon terminal comme celui de l'altise d'hiver doit prendre en compte les phénomènes de [résistance aux pyréthriinoïdes](#). 

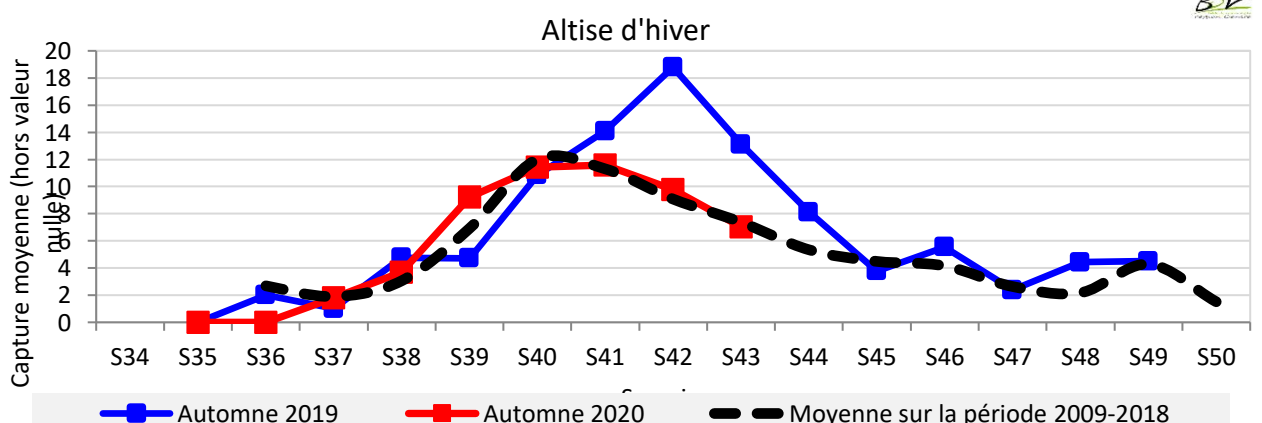
ALTISE D'HIVER - PIEGEAGE

Contexte d'observations

Avec les conditions climatiques des derniers jours, des parcelles sans captures depuis le début de la saison signalent la présence d'adultes dans les cuvettes.




Le nombre d'insectes piégés quant à lui poursuit sa diminution.



La cuvette est utilisée pour révéler la présence des grosses altises, mais c'est l'observation des dégâts sur plantes qui détermine le risque pour les parcelles à moins de 4 feuilles.

Pour rappel :

L'activité de cet insecte est nocturne. Cet insecte est résistant aux pyréthrinoïdes. 

DEGATS FOLIAIRES - ALTISES

Contexte d'observations

Quelques parcelles sont encore dans la phase de risque face aux prélèvements foliaire occasionnés pas les altises adultes. Mais la viabilité de ces parcelles est à présent engagé et donc la décision de prendre en compte ou non le risque aussi.

Pour les parcelles à plus de 4 feuilles, le risque est à présent **nul**.

Pour les parcelles ou zone de parcelles à moins de 3 feuilles, le risque est **moyen**, mais la viabilité des parcelles en question.

Période de risque

→ Depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque

→ 8 pieds sur 10 portants des morsures. Il ne faut pas dépasser plus $\frac{1}{4}$ de la surface végétative détruite. Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée. **En cas de levée tardive (après le 1er octobre), la vitesse de développement des colzas est ralentie et le seuil peut être abaissé à 3 plantes avec morsures sur 10.**




Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

Pour rappel :

L'activité de cet insecte est nocturne. Cet insecte est résistant aux pyréthrinoïdes. 

Contexte d'observations

On peut considérer une colonisation importante des parcelles par les altises adultes vers le 25 septembre. Avec des conditions favorables à la ponte c'est-à-dire une humidité du sol suffisante pour permettre la ponte, les premières larves pourraient être observées vers début novembre.

Il est encore trop tôt pour observer la présence de larves d'altises dans les plantes donc pas de mise en place de test Berlèse pour l'instant.

Modélisation des dates d'apparition des stades larvaires

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

→ A partir des données météorologiques, pour une date donnée de début du vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte.

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : **TOURS (37)** – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
25/09/2019	30/09/2020	30/10/2020	19/11/2020	
01/10/2019	07/10/2020	13/11/2020	20/12/2020	
05/10/2019	10/10/2020	26/11/2020		
10/10/2019	20/10/2020			

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1999-2018)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : **CHARTRES (28)** – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
25/09/2019	01/10/2020	03/11/2020	15/12/2020	
01/10/2019	08/10/2020	29/11/2020		
05/10/2019	11/10/2020	21/12/2020		
10/10/2019	22/10/2020			

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1999-2018)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : **BOURGES (18)** – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
25/09/2019	01/10/2020	02/11/2020	28/11/2020	
01/10/2019	07/10/2020	17/11/2020		
05/10/2019	10/10/2020	02/12/2020		
10/10/2019	21/10/2020			

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1999-2018)

Rappel : Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Période de risque

→ Depuis le stade rosette jusqu'au décollément du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlèse, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.

Pour aller plus loin

Retrouver les informations sur [la biologie](#) et [les résistances aux pyréthrinoides](#).

Annexes

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal

<p>Face dorsale assez granuleuse Inter-stries élytrales larges Pilosité dorsale très clairsemée</p>	<p>Tache dorsale Pas de tacheblanchâtre</p>	<p>Corps noir et brillant Pilosité courte et clairsemée</p>
	<p>Tache Latérale (thoraco-élytrale) Blanchâtre Rousse</p>	
<p>Charançon Gallicole C. pleurostigma</p>	<p>NoiresExtrémités des pattes (tarses) Rousses</p>	<p>Charançon du Bourgeon Terminal C. picitarsis</p>

	<p>Sec Mouillé</p>		<p>Sec Mouillé</p>
<p>Charançon de la tige du colza <i>(Ceutorhynchus napi)</i> Le plus gros des charançons rencontrés sur colza a une forme ovale, une couleur gris cendré et le bout des pattes est noir.</p>	<p>Charançon de la tige du chou <i>(Ceutorhynchus pallidactylus)</i> Le corps est recouvert d'une abondante pilosité rousse puis grise. On peut distinguer une tache blanchâtre entre le thorax et l'abdomen, bien visible sur le dos, et surtout l'extrémité de ses pattes est brun orangé (rousse).</p>		